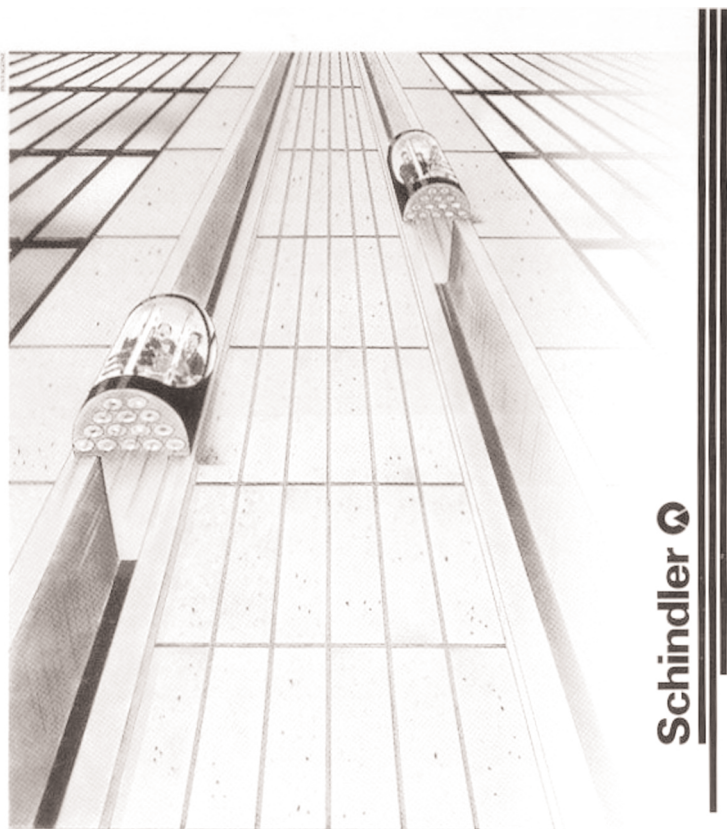


# news | 5

februari - june 2005



 [veneziaiviva.be](http://veneziaiviva.be)



# Schindler

The elevator and escalator company

S.A. SCHINDLER N.V. - rue de la Source, 15 Bronstraat - Bruxelles 1060 Brussel - T (02) 535.82.11 - Fax (02) 535.82.82

## Venise procure... la sainteté

(voir photo ci-contre)



## Venetië... en de heilig verklaring

(zie foto hiernaast)



Een bezoek aan Venetië is steeds een bijzondere gebeurtenis. Deze heerlijke stad met haar unieke combinatie van water, zon en cultuur, laat immers niemand onberoerd. Venetië kunnen bezoeken met VeneziaViva maakt daar een unieke gebeurtenis van. De goede organisatie, de deskundige begeleiding, de unieke bezoekmogelijkheden en vooral de enthoesiste aanwezigheid van Venetië-fanaten maakten er een uitzonderlijke ervaring van. Die enkele dagen waren aaneengeregen met hoogtepunten: bezoeken aan de pallazi, de duistere achtergronden van het Dogenpaleis, het bezoek aan de Bibliotheek Marciana... afgewisseld met gezellige culinaire hoogstandjes. We hadden amper de tijd om op adem te komen maar verlieten met grote voldoening de Dogenstad met het verlangen die ervaring opnieuw te beleven.

**Luc COENE**  
**Minister van Staat**

### **Comité de parrainage/Peterschapscomité**

Minister van Staat Luc Coene

Onorevole Paolo Costa

Ministre d'Etat Etienne Davignon

Professore Umberto Eco

Marquis Olivier de Trazegnies

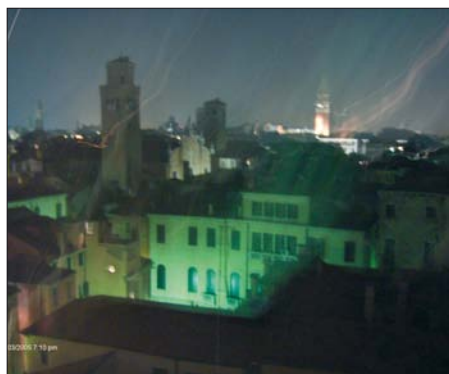
S.E. Umberto Vattani

Dottore Marino Zorzi

# Voyage GRIMANI Reis

11-14 maart/mars 2005

A l'occasion de la présentation à la Biblioteca Marciana, le 12 mars dernier, du bréviaire Grimani restauré et mis en valeur grâce au généreux sponsoring de Microsoft et à l'intermédiaire de votre association, un voyage fut organisé qui regroupa vingt-et-un participants : Cristina Bosisio, Amedeo et Margaret Brusasco, Carine Claeys, Luc et Christiane Coene, Marieke Debeuckelaere, Monique Decoster, Jeroen Evenepoel, Monique Hubené, Jean-Pierre et Terry



Lebrun, Anne Liebaert, Marie Losdyck, Michel et Lut Praet, Claudia Rubin de Cervin, Anne Verbeek, Caroline Verbinnen et Francis Bosmans et Anne Voglaire.

Prachtig programma met de voorstelling van onze projecten - het Grimani brevier en het koorgestoelte in de kerk van San Giorgio Maggiore -, het bezoek aan het Grimani paleis in Santa Maria Formosa (gesloten voor het publiek), recepties in

11 MARS 2005

## Début du voyage dans la sagesse

« Tu deviens ce que tu aimes »  
dit le philosophe

Un de nos membres amoureux de Venise, ville d'EAU, a littéralement "ingurgité" cette pensée...





twee privé paleizen, avondeten in lekkere restaurants waar we korting genieten en andere interessante bezoeken.

Un tout grand merci à Bergamo ROSSI qui nous a reçu chez lui au Palais GRADE-NIGO. Merci aussi à l'équipe de la Biblioteca Marciana pour son accueil dans la salle d'apparat et pour le superbe travail effectué sur le bréviaire Grimani. Merci aussi à Giovanna SCIRE NEPI de l'ouverture du Palais Grimani en cours de restauration. Merci toujours à Don Andrea qui nous a accueilli au monastère San Giorgio Maggiore. Merci enfin à Claudia RUBIN de CERVIN et son beau-père Ernesto RUBIN de CERVIN qui nous ont reçu dans leur merveilleux palais Albrizzi.



## Discours de notre Vice-Président

Op 12 maart om 17u, in de Praalzaal van de Biblioteca Marciana, in aanwezigheid van vele Belgische en Italiaanse prominenten, hebben Dottore Marino Zorzi, Directeur van de Biblioteca Maricana, en Michel Praet, Vice-voorzitter van venezia-viva.be het gerestaureerde Grimani brevier voorgesteld. Voor de gelegenheid heeft Michel Praet de volgende toespraak gehouden.

« Da bambino non sognavo di “diventare re” (sapevo che era impossibile) o Presidente della Repubblica o ... direttore generale dell’Agenzia Spaziale Europea ... ma devo ammettere che diventare il cento-ventunesimo Doge della Serenissima Repubblica mi sarebbe piaciuto moltissimo.

Forse per consolarmi di non aver mai potuto realizzare questo sogno impossibile un giorno ho deciso di creare venezia-viva.be, prima e unica associazione belga per Venezia. Venezia-viva.be **“ad proficuum et honorem Veneciarum”**, “per il beneficio e l’onore di Venezia” come ci è ricordato in quel magnifico giuramento che tutti i funzionari della Repubblica prestavano



prima di prendere servizio o comando.

**Venezia, unica città al mondo capace di trasmettere a coloro che l’amano il DNA del Bello.** Venezia, la cui bellezza, forza e





saggezza hanno avuto gran numero di estimatori.

Che mi sia permesso di fare qui, in questo tempio dedicato alla ricerca della conoscenza che è la Marciana, referenza a qualche scrittore di cui la vita e le opere mi hanno profondamente marcato. Scrittori o storici poiché cosa sarebbe Venezia senza il ricordo della sua vita, ricordo che nasce ogni giorno dall'anima di questa città, diversa da tutte.

Rassicuratevi, sarò breve.

Mais comment ne pas citer l'**ARÉTIN**, ami de **SANSOVINO** et du **TITIEN**, inventeur au début du seizième siècle de ce qu'on pourrait appeler le grand journalisme moderne. L'Arétin dont on peut toujours admirer aujourd'hui le portrait en mosaïques sur la façade de la "Loggia della Pescaria" près du Rialto. L'Arétin qui a donné au français le joli terme d'"Arétines" pour désigner de belles femmes que leur réputation dit être complaisantes. L'Arétin, enfin, qui, d'après la légende, "est allé sans escale

du paradis terrestre à l'enfer des bibliothèques", enfer merveilleux si j'en juge par la beauté de ces lieux...

Comment ne pas citer, ne fusse que citer, celui qui fut à la fois homme d'Etat et poète érotique, et qui porte, Monsieur le Directeur, comme prénoms, votre patronyme et le prénom de votre frère puisqu'il s'agit de Zorzi Alvisè **BAFFO**. Baffo, ami de **CASANOVA** pour qui Venise était "là-haut" et non "là-bas", Casanova pour qui je nourris une véritable passion, "Casa" thème d'une pièce de théâtre que j'ai écrite et jouée il n'y a pas si longtemps, Casanova l'Admirable, l'Aventurier des Lumières, l'Européen. Casanova si bien cerné par Félicien **MARCEAU**, Lydia **FLEN**, Philippe **SOLLERS**, Alain **BUISINE** et tant d'autres. Casanova qui est d'abord et avant tout (on l'oublie trop souvent) un des plus grands écrivains de langue française de tous les temps.

L'Arétin, Baffo, Casanova et, plus près de nous **BYRON**, **PROUST**, sans oublier ni John **RUSKIN** dont j'aime à fréquenter la maison sur les Zattere, ni **Jean d'ORMESSON** à qui m'oppose pourtant une question de "centre du monde"...

En effet, Jean d'Ormesson situe le centre



du monde à la Douane de Mer alors qu'il est parfaitement clair pour moi que le centre du monde se situe exactement sous le dôme principal de la Salute, sur le pavement, au centre des cinq grandes roses où se trouvent gravés ces mots éternels "Unde Origo Inde Salus". Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si venezianiva.be est née un 21 novembre...

Mais rassurez-vous, ces quelques mètres de différence ne m'ont jamais fait douter du génie de Jean d'Ormesson, ni d'ailleurs de celui d'**Hugo PRATT**, Pratt s'écrivant ici avec deux "t" (personne n'est parfait...). Hugo Pratt qui a essayé (ce qui est hélas trop rare à Venise) de pénétrer les arcanes les plus secrètes de cette ville, ville aux côtés plus ésotériques qu'il n'y paraît à première vue, à la première vue de la horde des touristes japonais déversés Place Saint-Marc mais aussi, avouons-le, à la première vue de beaucoup de Vénitiens eux-mêmes.

Enfin, Monsieur le Directeur, comment, dans ce haut lieu de la culture et de l'histoire vénitienne, ne pas citer mon Doge préféré, cinquante-quatrième Doge de Venise, **Andrea DANDOLO**. Andrea Dandolo, plus jeune Doge élu puisqu'il le fut à l'âge de trente-sept ans à peine (en 1343), premier patricien vénitien à avoir obtenu un doctorat en droit à l'Université de Padoue et qui laissera un recueil de lois qui porte son nom. Andrea Dandolo dont l'ami PÉTRARQUE dira : "Je l'ai connu pour un juste incorruptible, rempli de zèle et d'amour pour son pays, et, de plus, savant homme, doué d'une rare éloquence, sage, affable et humain." Il fut le dernier prince



de Venise enterré dans l'église de Saint-Marc.

Ma forse ho detto uno sproposito, Signor Direttore, dicendo che si tratta del mio doge preferito ?

Poiché per terminare questa "galleria di ritratti" di celebrità a cui tenevo, a cui la nostra associazione teneva a rendere omaggio in questi luoghi, vorrei fare riferimento a due santi. **Vorrei dire ai due Marino ZORZI.**

Al Marino Zorzi **cinquantésimo Doge di Venezia**, che associa all'esperienza di governo una pietà così viva che sarà chiamato "lo Santo" e al Marino Zorzi **Direttore della Marciana**, poiché la santità è per me prima di tutto uno stato d'animo e di intelligenza che la sua gentilezza ed il suo spirito hanno permesso di sublimare. Sì, grazie, Signor Direttore, per, come diceva il Generale De GAULLE, averci capito e aver personalmente vegliato al restauro di questo breviario Grimani, breviario, restauro e valorizzazione che lei ci illustrerà dopo il mio troppo lungo discorso.





Merci à tous ceux qui nous ont permis de mener à bien ce premier projet, et en particulier merci à notre mécène MICROSOFT et à son Président **Patrick DE SMEDT**.

Merci aussi à tous ceux qui nous aident à mener à bonne fin notre deuxième projet, celui soutenu par la société des ascenseurs SCHINDLER et son Directeur

général **Kris BLIJWEERT**. Deuxième projet qui consiste à rendre au chœur de l'église du monastère bénédictin de San Giorgio tout son lustre d'antan. Merci à vous nos amis les moines bénédictins de San Giorgio, et tout spécialement Don Andrea, pour votre soutien sans faille dans la réalisation de ce beau projet.

Projet "bréviaire" ou projet "San Giorgio" qui ont tous deux, comme de normal pour une association belge, un lien avec la Belgique, lien pour le bréviaire avec des artistes flamands des quinzième et seizième siècles et avec l'école de Bruges et Gand, lien pour le chœur de San Giorgio avec le sculpteur du seizième siècle, Albert Van Den BRULLE, également flamand.

Ce lien avec la Belgique sera également présent dans nos projets futurs et la présence parmi nous du Ministre d'Etat **Luc COENE**, Chef de Cabinet du Premier Ministre belge pendant de longues années et aujourd'hui Vice Gouverneur de la Banque nationale de Belgique, est de fort bon augure. Merci encore, cher parrain de notre

association, cher Luc, de ta présence et merci aussi à tous nos autres parrains, que nous avons voulu peu nombreux mais de grande qualité comme le Vicomte, Ministre d'Etat et ancien Commissaire européen Etienne DAVIGNON, le prestigieux sémiologue et écrivain Umberto ECO ou encore, last but not least, Marino ZORZI qui

règne en maître sur ce superbe endroit où nous avons le plaisir de nous retrouver.

Grazie, quindi, a tutti i nostri patrocinatori, che hanno creduto alla nostra iniziativa, a tutti i nostri soci senza cui questa impresa non avrebbe mai visto la luce e ... a tutti i nostri soci futuri di cui molti, senza dubbio, si trovano oggi tra noi ! Sì, amici veneziani, non esitate, se il cuore ve lo suggerisce, a diventare anche voi soci eminenti di questa associazione, belga di nascita ma internazionale e cosmopolita nello spirito per la vocazione ch'ella ha di servire la vostra città, nostra e vostra Serenissima. Sono disponibili alcuni formulari d'iscrizione ...

Grazie anche a voi, Signore e Signori giornalisti, di riportare attraverso i vostri giornali ciò che fa veneziaviva.be, ciò che ha fatto e ciò che farà. Questi articoli di stampa sono un grande aiuto a credo molto sinceramente che al di là delle preoccupazioni e delle seccature quotidiane dei cittadini, al di là della situazione politica, economica e sociale, al di là dei conflitti e delle guerre, c'è lo spazio, di



quando in quando, di qua e di là, per un raggio di sole. Un raggio di sole, un raggio di luce che la nostra associazione cerca di portare, luce al servizio della bellezza e della verità veneziana e al servizio della vita, semplicemente. Poiché Venezia, come la vita, non è il passato o nel passato, ma al contrario, si nutre della memoria del passato, degli uomini e della vita per essere pienamente nel presente e nel reale.

Voilà, Monsieur le Directeur, en ce 12 mars, le message dont je voulais vous faire part, en ce 12 mars 2005 jour anniversaire mais d'anniversaires tristes comme nous le rappelle votre frère dans son superbe livre "La République du Lion". En effet, le 12 mars 1171, Manuel COMNÈNE ordonna l'arrestation de tous les Vénitiens résidant dans l'empire byzantin (mais heureusement



nous ne sommes pas, ou pas encore diront certains, dans l'empire byzantin) et le 12 mars 1797 Bergame proclama son indépendance à l'égard de la République de Venise et les trous de celui que





certain appellent BONAPARTE passèrent la Piave. Bonaparte dont la statue est protégée au Musée Correr par une vitre pare-balles et que moi, je préfère appeler l'usurpateur attiléen, usurpateur qui croyez-le bien n'aura jamais les faveurs du Comité belge pour la sauvegarde de Venise !

Vive donc le 12 mars 2005 qui, je l'espère, aidera à gommer le souvenir des deux douze mars difficiles de 1171 et 1797.

Signor Direttore, Signore e Signori, cari amici, vi ringrazio. »

## Venise, ville PETILLANTE !

Et toujours Jean-Pierre ingurgitant encore...  
cette pétillance!!! Santé ☺

Fin du voyage dans la beauté  
14 mars 2005



# L'ARSENALE E VENEZIA

## Una storia lunga de novecento anni

Nei versi in cui evoca l'Arzanà de' Viniziani, Dante non ci offre alcuna immagine del nostro Arsenale. Parla solo dell'odore acre e seducente della pece con cui vengono calafatati gli scafi delle navi. Questa evocazione suggestiva di una percezione puramente olfattiva – evento rarissimo in letteratura e tanto più nella poesia – ci fa comprendere, anzi quasi esplicitamente denuncia, che Dante, nell'Arsenale, non è potuto entrare. Si è trovato costretto a girare attorno ad esso, forse percorrendo in barca il canale che circonda le sue mura, riuscendo solo a misurare, con il tempo di questa sua perlustrazione, l'ampiezza fisica di questo insediamento e a percepire, del fervore produttivo che all'interno di esso si esplica, solo l'odore, quello della pece appunto, e le grida e il rumore. Il luogo rimane per lui inaccessibile.

Del resto leggi severe, rispettate per secoli, impongono che le case che sorgono attorno a queste mura non possano elevarsi dal suolo più di due piani e che i pievani – intorno all'Arsenale – non possano tenere le chiavi dei campanili che sorgono a fianco delle loro chiese, perché nemmeno loro debbono andare lassù, nelle celle campanarie, per vedere di lì cosa capita al di là del muro, oltre quei merli che lo ornano in sommità.

Sorprendente dunque, anzi sbalorditiva,

è la veduta aerea (come altrimenti chiamarla?) che ci offre una xilografia generalmente attribuita a Jacobo de' Barbari, che viene data alle stampe, in Venezia, da un editore tedesco, nell'anno 1500. Sorprendente perché in essa viene rappresentata distintamente la struttura interna dell'Arsenale in tutte le sue articolazioni: una macchina edilizia immensa fatta di tesse che si affiancano l'una all'altra e si susseguono in modo quasi seriale, affacciandosi su specchi d'acqua che non hanno eguali nemmeno in una città d'acqua qual'è Venezia.



Dopo tre quarti di secolo da questa sua inaspettata rappresentazione, l'Arsenale offre una ulteriore manifestazione di sé, egualmente spettacolare, in occasione della venuta di Enrico III, l'ultimo del Valois che, venendo dalla Polonia, passa di quà, a Venezia, per andare a prendere la corona di Francia, a Parigi. Ogni giorno della sua permanenza a Venezia, dalla porta dell'Arsenale esce una nuova nave talché, dopo tre settimane, venti galere sono ormeggiate l'una a fianco dell'altra nel Canale di San Marco – così si chiamava allora il Bacino – davanti al Palazzo Ducale.

Questa percezione olfattiva che Dante evoca con parole di grande efficacia, questa veduta aerea e questa dimostrazione di forza sono solo apparentemente degli eventi disomogenei, che possono cioè

apparire a tutta prima non riconducibili l'uno all'altro. Essi invece si possono considerare espressione di una realtà che è, in tutti e tre i casi, sottintesa e segretamente tutelata: la formidabile capacità produttiva dell'Arsenale di Venezia.

Noi, che siamo “a valle” – come oggi si usa dire – della rivoluzione francese e della rivoluzione industriale, facciamo fatica a comprendere quanto fosse eccezionale che, non centinaia, ma migliaia di uomini prestassero la loro opera in una medesima struttura, obbedendo a un'unica direzione operativa. Ciò che è normale oggi era, nell'Europa d'allora, un dato praticamente inconcepibile. Perché l'organizzazione del lavoro quale si era venuta codificando nel corso del Medioevo – tutelata rigidamente da corporazioni e da gilde – era fondata sull'aggregazione di cellule produttive minimali, composte generalmente da tre sole persone: il maestro, l'apprendista e un aiutante. Anche una gigantesca cattedrale veniva costruita così: decine di “botteghe” di dimensione minima fornivano pietre lavorate, le segnavano con li loro marchio per poi riconoscerle in opera quando esse erano murate e quindi averne il pagamento. Invece all'Arsenale migliaia di persone – richiamate dai rintocchi di campane che scandiscono in modo inderogabile gli orari del lavoro – passano attraverso un'unica porta – un portale ornato da colonne binate, come un arco trionfale, che rimane un enigma per gli storici dell'architettura – e si distribuiscono all'interno di questa immensa macchina produttiva, per raggiungere il posto di lavoro cui ciascuno è destinato.

Questa anomalia altrimenti inspiegabile nel mondo europeo corrisponde all'anomalia stessa che Venezia in questo mondo, allora, rappresenta. Non può essere che un

ordinamento costituzionale particolarissimo, qual è quello di questa Repubblica, che – senza rischi per la libertà degli imprenditori privati e dei cittadini – consente che sia un'istituzione pubblica ad assumere la regia e insieme a tenere il monopolio della produzione e della manutenzione di quelle attrezzature – le navi – che sono il fondamento dell'attività economica primaria di questa comunità, cioè il commercio. La ricchezza dei cittadini e la tenuta, militare e politica, dell'impero marittimo che questa comunità veneziana è stata in grado di organizzare nel Mediterraneo orientale sono dunque due facce di una medesima medaglia; per alcuni versi sono, anzi, la stessa cosa.

Quel che è sorprendente, quando si parla dell'Arsenale (e che a volte rende difficile intendersi anche fra chi volenterosamente a questo tema si avvicina) è che, quando di esso si tenta una definizione, si scopre che essa illumina una parte sola di una realtà che continuamente sfugge a una definizione univoca, perché l'Arsenale è un universo, e di un universo ha tutte le complessità. Se studiamo la concezione strutturale alle navi che qui vengono costruite secolo dopo secolo, si viene a scoprire che essa riproduce ancora – come in una valle si riproduce l'eco di un suono lontano – una prassi sapiente che discende dall'esperienza che Bisanzio aveva tratto dalla scienza nautica dell'impero romano.

Se studiamo l'approvvigionamento del legname, ci rendiamo conto quasi subito che il controllo dei boschi dell'entroterra veneziano – cioè il problema dell'approvvigionamento del legname – è una concausa per nulla trascurabile della decisione della Repubblica di esercitare un controllo politico del suo hinterland. E se poi ci decidiamo

Tanto importante era già alle soglie del 1300 che Dante lo descrive nella Divina Commedia come luogo di fervente attività : l'Arsenale di Venezia, unico complesso industriale al mondo tramandatoci dal Medioevo quasi intatto e fino a pochi anni orsono ancora operoso, così come otto secoli fa, non è solo esempio singolare di archeologia industriale, ma palinsesto della storia veneziana e della storia dell'architettura.

La vastità dell'area coperta, il numero e la qualità e la varietà dei monumenti che vi insistono, la mirevole e funzionale organizzazione attorno agli spazi acquei di tutti gli edifici connessi con la costruzione e la manutenzione della flotta, pone, anzi impone il problema della sua conservazione, ora che, da qualche decennio, ne è cessata per la gran parte l'utilizzazione da parte della Marina Militare, il che ha scatenato gli appetiti di ogni genere.

Sfuggito alla minaccia distruttiva della destinazione a centro della cosiddetta EXPO 2000, corre ora il rischio, previsto dal progetto di PRG del Comune di Venezia, di essere degradato a terminal per le linee pubbliche lagunari, con previsione di interventi blasfemi e appare quasi certo il suo smembramento.

La resistenze opposte dalla Soprintendenza ai Beni Ambientali ed Architettonici sono vanificate dalla scarsità dei mezzi finanziari a disposizione per un globale restauro e dall'incrociarsi di veti, tutti intesi ad impedire che questo favoloso complesso sia conservato nella sua unità in modo compatibile con la salvezza dei suoi pregi storici ed artistici.

Lo si vuol ridurre ad oggetto di una speculazione urbanistica e politica, quando, recuperandolo per quel che è, potrebbe essere un grosso e redditizio investimento per la cultura.

**Antonio CASELLATI – Italia Nostra**

a entrare idealmente in quei boschi, scopriamo che in essi gli alberi sono numerati a uno e uno e sono classificati in funzione della loro età e della loro conformazione, perché ciascuno di essi è destinato – fra cinquen dieci, vent'anni – a divenire un pezzo ben determinato di una nave. Se poi ci mettiamo mentalmente a seguire quei tronchi giù per i fiumi, ove gli zatterieri li conducono con maestria, giungiamo fino alle sacche o le rive ove, flottanti, essi, approdati a Venezia, attendono d'essere prelevati per essere consegnati ai maestri d'ascia che devono confezionarli. Scopriamo dunque che quelle mura che inibiscono a Dante l'accesso ai cantieri, solo fisicamente chiudono, in effetti, l'Arsenale, perché la logica che governa questa gigantesca struttura produttiva è una realtà che in qualche modo si espande nel territorio. E

così, come si ramifica nel territorio, questa tealtà si ramifica nella città e – sono tentato di dire – nella coscienza dei veneziani.

Basterebbe tornare con la mente a quelle parole del Mercante di Venezia che sono riecheggiate anche in occasione dell'ultimo Festival del Cinema, per rendersi conto di come il viaggio di una sola nave, le sue sorti, il suo arrivo in questo porto siano il motore di vicende, passioni, fortune o disastri che coinvolgono non una persona, ma un intreccio di individui. Moltiplicando per dieci, per cento, le vicende umane legate a una nave si può avere idealmente una percezione del frastuono di voci, di interessi e di emotività che scuote giorno dopo giorno, nel corso di alcuni secoli, la piazza di Rialto e Venezia stessa. L'esercizio del commercio si intreccia, come d'uso, con la vicende della politica e però, nel particolarissimo

caso di Venezia, anche con il corso della storia. Perché il commercio veneziano è per secoli l'unico permanente legame fra Occidente e Oriente – a partire dall'epoca delle crociate almeno – e si intreccia con le sorti di sull'impero ottomano che, a partire dalla metà del Quattrocento, domina il prossimo Oriente e i suoi mari.

Talché l'attività commerciale si integra di necessità con una strategia politica e militare, venendo a formare un amalgama di difficile definizione: una realtà che consente a Francesco Sansovino di parlare dell'Arsenale come “antemurale della cristianità”, come elemento determinante, cioè, dell'assetto geopolitico del Mediterraneo e della stessa sopravvivenza dell'Europa cristiana.

La rappresentazione delle battaglie navali che ci viene offerta sulle pareti delle sale del Palazzo Ducale – con quel groviglio di remi, uomini, alberature, corazze e sangue che riempie queste tele immense – non è anch'essa dunque, a suo modo, una rappresentazione dell'Arsenale? Queste centinaia, queste migliaia di persone che si scontrano in battaglie di così inaudite proporzioni non sono anch'esse, come le migliaia di uomini che lavorano all'Arsenale, espressione di una realtà che prescinde da ogni individuale e personale interesse, perché obbedisce alle cadenze della storia?

Ma perché questa complessità di situazioni possa durare nel tempo, magrado le innumerevoli contraddizioni che rischiano a ogni momento di farla deflagrare, è necessario che questa formidabile struttura produttiva sia radicata anche nelle coscienze. Il lavoro fisico delle maestranze non potrebbe essere efficiente e nemmeno sussistere senza – prima, durante e dopo di esso – un impegno dell'intelletto che per intensità e

per continuità sia pari, almeno, a quello delle braccia.

L'episodio dello scontro del mondo produttivo dell'Arsenale con la cultura umanistica – culminato con il famoso episodio dello schiaffo dato in pieno volto a Vettor Fausto da un maestro dell'Arsenale – è stato usato dai molti studiosi che l'hanno evocato quasi solo per fare apparire il mondo dell'Arsenale refrattario a impulsi intellettuali moderni. Ma questa vicenda ha una dignità e una drammaticità che si riescono a comprendere appieno solo se si riesce ad apprezzare lo spessore della “cultura” di cui l'Arsenale è autonomamente portatore. Una cultura che è quella che permette di ideare piani velici di straordinaria efficacia (talché le navi veneziane innalzavano vele alterate, quando incrociavano navi concorrenti, per mantenere il segreto delle loro scoperte); quella che determina lo sviluppo di tecniche avanzate di rilevamento cartografico di precisione. E quella stessa – per fare un altro esempio – che spiega la convocazione di Galileo Galilei e il suo insediamento poco al di fuori di questa murata merlate. Insomma quella vicenda dello schiaffo è anche, per alcuni versi, profetica. E rivelatrice, a suo modo, di quella scissione che, più avanti nel tempo, avverrà fra il mondo scientifico – e gli sviluppi di quel mondo umanistico che genera dal suo grembo il grande evento del Rinascimento.

Intanto gli artisti veneziani vengono regolarmente all'Arsenale per fondere i loro bronzi, profittando degli impianti sofisticati di cui esso dispone per la fusione dei cannoni. E i maestri d'ascia dell'Arsenale vanno in Palazzo Ducale per realizzare, con quell'arte di cui sono insuperabili depositari, le più ardite fra le strutture lignee di questa costruzione mirabile per audacia costruttiva

va oltre che per la sua bellezza. Si potrebbe proseguire con esempi e suggestioni, se non si corresse il rischio di perdersi. Più si procede con gli spunti, più si è portati infatti a scoprire quanto l'Arsenale sia insieme essenza e metafora di Venezia; e ci si cercasse di descrivere i flussi e i gorgi con cui si compenetrano due masse d'acqua che confluiscono in un medesimo bacino.

E allora, come intendere questa evidente diversità fra il ganglio di case che compone il tessuto urbano della città e la successione ordinata, quasi seriale, delle strutture che compongono l'Arsenale? Questa diversità architettonica è l'espressione fisica – l'unica che oggi rimane – di quella dialettica fra pubblico e privato, fra politico ed economico, fra ricerca e realtà che è il nesso che per secoli ha unito in modo indissolubile Venezia e Arsenale.

Come si può salvare questa dialettica e con essa questa pregnante diversità? Non certo considerando l'Arsenale solo come "monumento di sé stesso" oppure solo "parte della città". Una concezione "alta" di Venezia e del ruolo che essa può avere in uno scenario internazionale che si va sempre più dilatando, è l'unico approccio che può consentire di avere dell'Arsenale una visione di adeguato respiro. Ricordando un dato: che l'Arsenale, nel momento in cui assicura un equilibrio geopolitico fra Occidente e Oriente e un flusso commerciale essenziale per l'economia di due continenti, era una struttura europea.

**Antonio Foscarì**  
in Venice Foundation, 11/2004, n°15



## European Heritage Forum

**Conservare 2005** in Kortrijk Xpo  
from Friday October 7th till Monday October 10th 2005

**veneziaviva.be will be present !**  
Don't hesitate to come and visit us

**Friday 10.00 - 20.00; Saturday & Sunday 10.00 - 18.00;**  
**Monday: 10.00 - 17.00**



## Avantages Voordelen

### Squero Tramontin

Rio della Avogaria, Dorsoduro 1542  
☎ 041/523-7762, 🌐 [www.tramontingondola.it](http://www.tramontingondola.it)  
Visite gratuite/gratis bezoek  
Pour une visite guidée/Voor een rondleiding :  
Monique Decoster  
☎ 347/126-4396, 🌐 [discovervenice@dtiscali.it](mailto:discovervenice@dtiscali.it)

### Orchestre de chambre / kamerorkest : L'Offerta musicale

☎ 041/524-1143  
€ 15.- au lieu de – in plaats van € 20.-

### Galerie d'art / kunstgalerie : Venezia Viva Editeur / uitgeverij : Centro Internazionale della Grafica di Venezia

Campo San Angelo, San Marco 3579  
☎ 041/522-1825  
Réduction de 20% korting

### Boekbinder / Relieur : Paolo Olbi

Calle della Mandola, Castello 3653  
☎ 041/528-5025  
Réduction de 10% korting

### Soieries, bijoux / zijde, juwelen : Misterio

Castello 4925 et/en 4745,  
☎ 041/5231414 ☎ 041/5227797,  
🌐 [misterioveneziasrl@hotmail.com](mailto:misterioveneziasrl@hotmail.com)  
Réduction de 10% korting (5% or / goud)

### Artisanat artistique / artistiek handwerk : Giuliana Rolli

San Polo 2599 A/B  
☎ 041/5240789, 🌐 [giuliana.rolli@virgilio.it](mailto:giuliana.rolli@virgilio.it)  
Réduction de 5 à/tot 15% korting

### Papier marbré / Marmerpapier : Alberto Valesse-Ebru

Campo San Stefano, San Marco 3471  
☎ 041/523-8830, 🌐 [www.albertovalesse-eburu.com](http://www.albertovalesse-eburu.com)  
Réduction de 10% korting (5% with credit card)

### Sculpteur / beeldhouwer : Livio De Marchi

Campo San Samuele, San Marco 3157/A  
☎ 041/528-5694, 🌐 [www.liviodemarchi.com](http://www.liviodemarchi.com)  
Réduction particulière – bijzondere korting

### Promenade culturelle / culturele wandeling : Monique Decoster

☎ 347/126-4396, 🌐 [discovervenice@dtiscali.it](mailto:discovervenice@dtiscali.it)  
Conditions particulières – bijzondere voorwaarden

### Librairie française : SS. Giovanni e Paolo

Castello 6358, ☎ 041/522-9659  
Pour les étudiants,  
réduction de 10% korting voor studenten

### RESTAURANTS

#### Aciugheta

Campo SS Filippo e Giacomo, Castello 4357  
☎ 041/522-4292,  
🌐 [www.aciugheta-hotelerio.it/aciugheta](http://www.aciugheta-hotelerio.it/aciugheta)  
Réduction de 20% korting

#### Aquarama

Zattere, Dorsoduro 1414,  
☎ 041/5206601, 8  
[www.aquaramarestaurant.com](http://www.aquaramarestaurant.com)  
[info@aquaramarestaurant.com](mailto:info@aquaramarestaurant.com)  
Réduction de 10% korting + aperitivo Bellini

#### Bistrot de Venise

Calle dei Fabbri, San Marco 4685,  
☎ 041/523-36651, 🌐 [www.bistrotdevenise.com](http://www.bistrotdevenise.com)  
[info@bistrotdevenise.com](mailto:info@bistrotdevenise.com)  
Réduction de 20% korting

#### Cantina Canaletto / Enoiteca La Caneva

Calle de la Malvasia, Castello 5450/5490,  
☎ 041/521-2661, 🌐 [www.cantinacanaletto.it](http://www.cantinacanaletto.it)  
[cantinacanaletto@cantinacanaletto.it](mailto:cantinacanaletto@cantinacanaletto.it)  
Réduction de 20% korting

#### Gran Caffè Ristorante Quadri

Piazza San Marco, San Marco  
☎ 041/522-2105, 🌐 [www.quadrivenice.com](http://www.quadrivenice.com)  
Réduction de 15% korting

#### Trattoria da Fiore

Calle delle Botteghe, San Marco 3461  
☎ 041/5235310  
Réduction de 10% korting

### HÔTELS / HOTELS

#### Albergo Tiepolo

Campo SS Filippo e Giacomo, Castello 4510  
☎ 041/523-2410,  
Réduction de 20% korting (except promotions)

#### Locanda Casa Querini

Campo San Giovanni Novo, Castello 4368  
☎ 041/241-1294, 🌐 [casquerini@hotmail.com](mailto:casquerini@hotmail.com)  
[www.locandaquerini.com](http://www.locandaquerini.com)  
Réduction de 20% en basse saison,  
20% korting in laag seizoen + welcome drink  
if you book 3 nights minimum  
Réduction de 10% en haute saison,  
10% korting in hoog seizoen 20 juin/juni 2005

# Eventi e feste a Venezia

## la Festa del Redentore

In Venetië houdt men van feesten. Het wereldberoemde karnaval bijvoorbeeld is voor de Venetianen een jaarlijks hoogtepunt. Met de jaren is Il Carnevale echter meer en meer een toeristisch hoogtepunt geworden. La Festa del Redentore au contraire est une fête profondément vénitienne. Quoique les touristes ne soient pas absents, attirés surtout par le fantastique feu d'artifice du samedi soir sur le bassin de Saint Marc. Maar vooraleer we over het feest vertellen, eerst een beetje geschiedenis :

### Venise au XVIème siècle

La Venise de l'époque a perdu son rôle géopolitique central mais est l'une des villes les plus peuplées de son temps, atteignant les 175.000 habitants. Véritable capitale européenne de la culture, peintres, sculpteurs, architectes, scientifiques, écrivains y font foison tels Titien, Véronèse, Bassano, Palladio, Sansovino, l'Arétin, Galilée. Venise est également dynamisée par l'extraordinaire liberté de pensée qui y est permise et qui permet à de nombreux intellectuels étrangers incompris, de trouver en la Sérénissime une seconde patrie, avant que la terrible épidémie de peste ne sévise.

### De pest

Tussen 1575 en 1577 wordt Venetië getroffen door een pestepidemie. Er wordt aangenomen dat het muizen waren die mee terugkwamen op de handelsschepen uit het Verre Oosten, die deze epidemie Venetië binnenbrachten. Syrische katten



zouden door het doden van de muizen geholpen hebben bij het overwinnen van de pest en werden zo het geliefde dier van de Venetianen.

De stad is in die periode heel dicht bevolkt, wat de verspreiding van de epidemie in de hand werkt en aldus veel slachtoffers eist.

Er vallen ongeveer 50.000 doden, meer dan een derde van de totale bevolking. De epidemie verspreidt zich hoofdzakelijk onder de lagere klasse, bij de minst bedeelden, wat een logisch gevolg is van het dicht op elkaar wonen en een zwakkere gezondheid.

In het begin nam men de ziekte niet ernstig, maar na een dramatische ervaring tijdens de tweede zomer ziet het bestuur zich verplicht rigoureuze hygiënische maatregelen op te leggen. Na meerdere tragische maan-



den kan het kwaad eindelijk overwonnen worden.

### **Médecins et croque-morts (pizzicamorti)**

Durant l'épidémie, deux personnages étrangement accoutrés rôdaient dans les "calle" de Venise. Le médecin, très exposé aux risques de contagion, se protégeait par le port d'une veste noire, probablement en toile cirée, à l'odeur de baies de genièvre, de gants et d'un masque emblématique au nez long et crochu qui lui couvrait le visage et les cheveux, et contenait des herbes aromatiques. Le croque-mort (pizzicamorti) quant à lui avait la tâche ingrate de ramasser et de brûler les corps des pestiférés. Il était protégé par une casaque de toile goudronnée et des gants épais.

### **De gelofte**

Zoals gebruikelijk in dergelijke noodsituaties gaf de Venetiaanse gewoonte om verlossing af te smeken aanleiding tot een dusdanige algemene devotie dat de voltallige Senaat er toe gebracht werd de gelofte af te leggen om op het eiland Giudecca een kerk gewijd aan de Verlosser (Il Redentore) te bouwen en zodoende te bekomen dat de pestepidemie zou eindigen. Bovendien zou de Signoria de kerk jaarlijks moeten bezoeken ter herdenking van de verkregen gunst.

In 1577 wordt met de bouw gestart volgens een ontwerp van Andrea Palladio, geassisteerd door Antonio da Ponte, en in 1592 wordt het meesterwerk ingewijd. De gevel bestaat uit klassieke vormen met vier enorme zuilen. Een brede trap strekt zich uit naar de grote toegangspoort, een effect dat Palladio ook wel gebruikt heeft in zijn villa's op het vasteland. Het interieur, gebaseerd op een plan in de vorm van een latijns

kruis, is indrukwekkend door de plechtige eenvoud van het ontwerp.

### **La fin de la peste**

Le 13 juillet 1577 on déclara l'épidémie de peste définitivement vaincue. Et le troisième dimanche de juillet fut instauré date commémorative de la fin de la peste, mêlant aspect religieux et fête populaire, instant libérateur après tant de tristesse.

Un imposant pont de barques, élément caractéristique de cette fête, permettait de se rendre à l'Eglise du Redentore sur l'île de la Giudecca à pied sec. Sur les rives du canal et du bassin de Saint Marc ou à bord de barques et bateaux de toutes sortes, les familles festoyaient. Nuit de veille et de dévotion mais aussi nuit de fête et divertissements, la "très célèbre nuit" (Notte famosissima) ne prenait fin qu'à l'aube.

### **La Festa del Redentore, vandaag**

Tot op vandaag viert la Serenissima het feest van de Verlosser in het derde weekend van juli. Voor "la notte famosissima dei foghi" of "de beroemde nacht van het vuurwerk" kent het centrum op zaterdagavond een echte "volkstoevaart". Inderdaad: volkstoevaart: in honderden verlichtte en kleurrijk versierde gondels, bootjes, vloten en vrachtscheepjes komen de mensen aan-



gevaren naar il Bacino San Marco. Wie niet van op het water kan meegenieten zit op il Zattere. Langs de helder verlichtte kades en op de balkons van de palazzo's zitten drommen mensen om toch maar niets van het hoogtepunt van het feest te missen: het vuurwerk! Nergens anders ter wereld krijgt men een zo veelkleurig spektakel te zien, gereflecteerd in de spiegel van het water. Het is een buitengewoon schouwspel: het beeld van la Serenissima herschape[n] op het water.

### L'aspect religieux

Huit messes différentes sont dites le dimanche, dont la messe votive solennelle

présidée par le Patriarche en présence des autorités de la ville. Elle se conclut par la procession du Saint Sacrement et la bénédiction de la ville.

### Tijdens het weekend van 16–17 juli 2005

kan u dit allemaal beleven. Een uniek moment om la Serenissima te bezoeken en te genieten van een rijk gevuld programma met een regatta, concerten, evenementen, kraampjes met typische Venetiaanse ambachten en specialiteiten.

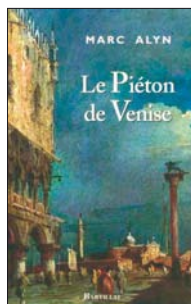
Veel plezier !

**Caroline VERBINNEN**

PS : Vous désirez assister aux festivités à une place de choix mais vous n'avez pas de bateau. Réservez alors au plus vite une table au Los Murales, restaurant mexicain sur le Zittle. Il place une dizaine de tables sur le quai en bordure du bassin de Saint Marc et sert ce soir-là un menu unique vénitien.

## En passant chez le libraire...

# Marc ALYN, Le Piéton de Venise



Paris,  
Ed. Bartillat, 2005,  
296 pages

Rares sont les livres sur Venise qui se hissent à la hauteur de leur sujet. L'ouvrage de Marc Alyn est de ceux-là,

et la raison principale de cette réussite est que, non content d'être un fin connaisseur de la Cité des Doges, celui qui nous parle avec tant d'art et de science de cette ville-

poème est lui-même un poète éminent : la rencontre est miraculeuse, et l'on sort ébloui de ces pages, sans savoir à qui, du peintre ou du tableau, on doit de si fortes émotions.

La beauté de l'ouvrage tient à la vérité, souvent très neuve, des perceptions qu'il nous livre. Nul cliché dans ces pages piétonnières, et pourtant Dieu sait si, en surface, Venise se prête au jeu des imageries bon marché. Sous la plume de Marc Alyn, rien que des visions inédites qui vous révèlent ce qu'on croyait connaître.

Il faudrait tout citer. Pour dire l'enchevêtrement des rues et ruelles de la ville, l'au-

teur a ce mot : « Piranèse était vénitien : il ne parlait que le labyrinthe, sa langue natale. » Ou bien, évoquant les songes quasi humains des oiseaux de Venise, il chante soudain « la lagune déserte où un héron rêve d'architecture. »

À suivre le poète, on se rend compte qu'il n'existe pas de hiatus entre ce qu'on voit de la ville et ce qu'on découvre dans les musées : « Venise accroît son cadastre des kilomètres d'espace peint stockés dans les musées. » À quoi s'ajoute que la foule imaginaire des tableaux côtoie et multiplie incognito celle des piétons vivants de Venise. Le temps est aboli ; l'espace distendu ; on est dans un autre monde qui pourtant est le nôtre.

Les pages les plus lumineuses de Marc Alyn sont celles qu'il consacre à l'univers ténébreux de la ville, à la part d'ombre de Venise, cité unique en effet – et nocturne, même de jour – où, sans le savoir, les vivants cohabitent de manière étroite avec ceux qui ne sont plus : « La nuit vénitienne, royale en son drapé d'énigme, est hantée de revenants qui se tiennent pour les véritables citoyens d'un lieu où les défunts furent toujours plus nombreux que les vivants ». Au premier rang de cette population impalpable se dressent les grands peintres vénitiens, et Marc Alyn en parle de manière formidablement inspirée : aucun lecteur n'oubliera, par exemple, les pages consacrées aux Trois Philosophes de Giorgione. Mais, outre les peintres, figurent aussi dans la mémoire vivante de la ville un certain nombre d'étrangers illustres, dont Wagner, Byron, Ezra Pound, à travers lesquels Marc Alyn nous donne à voir une

autre Venise : la leur – qui est aussi la sienne, qui est aussi la nôtre.

Avec ce livre nous serions proche du chef-d'œuvre si l'auteur, époustouflant quand il s'efface et laisse la parole à son sujet, n'avait tendance à se mettre lui-même en avant, à étaler son savoir à l'excès, à projeter en toutes occasions ses obsessions (notamment) sexuelles – et surtout à injecter de l'occulte en toutes choses. Pourquoi diable encombrer une ville intrinsèquement mystérieuse et envoûtante de fables ésotériques à dormir

debout ? Marc Alyn a le droit de croire (ou de faire semblant de croire) à toutes ces billevesées, mais pourquoi donc les répandre à longueur de pages ? Tant d'élucubrations sur la Kabbale ou le Tarot finissent par appauvrir l'ouvrage au lieu de l'enrichir.

On se consolera de cette imperfection – et on la pardonnera – en relisant, p. 131, ce somptueux joyau où Venise se trouve tout entière résumée :

*Hautaine et décatie, miséreuse cousue d'or, nid du Phénix, voici la ville des contraires réconciliés, solaire et lunaire tour à tour, façonnée d'eau fuyante et de marbre taciturne, réelle et inventée au point d'habiter une pluralité de fantômes, chaque individu possédant « sa » Venise intime qui ne s'apparente à nulle autre.*

**Bernard VINCENT**  
Universités d'Orléans et de Venise



12/06 – 06/11/2005

## La Biennale di Venezia

In 1893 the mayor of Venice Riccardo SELVATICO submitted to the City Council the idea of creating an “esposizione biennale artistica nazionale”. Two years later the “I esposizione internazionale d’Arte della Città di Venezia” was opened in the new Palazzo dell’Esposizione in the Giardini di Castello in the presence of King Umberto and Queen Margherita. Success was immediate with as many as 224,000 visitors.

In 1907 the first national pavillon was opened, that of Belgium designed by Leon SNEYERS.

The 2005 Biennale, the 51st, has for the first time two Directors: Maria de CORRAL and Rosa MARTINEZ from Spain. The first conceived the “Experience of Arts” exhibition hosted in the Italian Pavillon in the Giardini della Biennale. The second named her “Always a little further” exhibi-

tion, hosted in the Corderie and the Artiglierie of the Arsenale, from a book featuring Corto MALTESE by Venetian author Hugo PRATT.

70 countries (among which Belgium with Honoré d’O and his site-specific sculpture “The quest” made of tubes, cables, screens and other technological products leading to a blue open space called the “blue key”)



31 collateral events, a special project (a 40-metre high steel totem emerging from the waters in front of the Giardini), numerous palatial exhibitions and off locations... this summer once again Venice will be THE place for visual arts.

### Crédit photographique

Photos 1 à 3, 9, 10, 12, 15 à 17, 19, 21, 22, 24, 26, 27, 29 : Carine CLAEYS  
Photos 4 à 8, 11, 13, 14, 18, 20, 23 et 25: Michel PRAET  
Photo 28 : Comune di Venezia

Photo 30 : Ed Bartillat  
Photo 31 : Académie de Lyon  
Photo 32 : MUHKA  
Conseil graphique : images de marc  
Tous les articles non signés sont de Carine CLAEYS.

# SEA ME

## BRUSSELS

Day Spa for Men



- Soins visage
- Soins corps
- Massages
- Balnéothérapie
- Manucure
- Pédicure
- Banc solaire
  - Sauna
- Produits de soins
  - Parfums
- Conseils en image

Chaussée de Waterloo, 544-546, 1050 Bruxelles

Tel: 02 344 44 40 Fax: 02 344 44 20

info@seame.be - www.seame.be

conseil en communication > [www.imagesdemarc.be](http://www.imagesdemarc.be)

**venezia**viva.be

**Président**

François Roelants du Vivier

**Vice-voorzitter**

Michel Praet

**Treasurer Secretary**

Carine Claeys

**Rapporti Venezia**

Giulio Barbolani di Montauto

**Contact projecten**

Paul Dujardin



**venezia**viva.be asbl/vzw

KBC : 733-0170532-36 - IBAN BE46 7330 1705 3236 - BIC KRDBE333

Fortis : 001-4133988-21 - IBAN BE17 0014 1339 9882 - BIC GEBABE33

[www.veneziaiviva.be](http://www.veneziaiviva.be) - [info@veneziaiviva.be](mailto:info@veneziaiviva.be)